

gnaient, et il cherchait à leur diminuer leur travail, le plus possible.

234—Sa patience, sa résignation et sa piété furent admirables pendant tout le cours de sa maladie.

235—Le 2 juin 1902, il reçut de nouveau les derniers sacrements, adressa la parole à ceux qui étaient présents et remercia avec effusion tous ceux qui l'avaient aidé dans ses travaux pour le bien de ses missions.

236—Il eut une crise plus forte la nuit suivante.

237—Vers les 5 heures du matin, 3 juin 1902, il expirait paisiblement, après une courte agonie, assisté de son confesseur, de son coadjuteur et de toute la communauté.

238—Aussitôt commença à se manifester la vénération des fidèles pour le saint prélat défunt.

239—Tout le diocèse de St-Albert prit le deuil pour la mort de Mgr Grandin, et ses funérailles furent un véritable triomphe.

240—Il fut provisoirement inhumé dans l'ancienne cathédrale.

V

RENOMMEE DE SAINTETE PENDANT LA VIE ET APRES LA MORT DU SERVITEUR DE DIEU

241—Pendant toute sa vie, Mgr Grandin eut une renommée incontestée de sainteté auprès de tous ceux qui le connurent ; et cette renommée n'a fait que grandir avec le temps.

242—Il laissa cette réputation en France partout sur son passage.

243—Ses confrères en religion et ses supérieurs le considérèrent toujours comme le modèle du parfait religieux.